

tout ; ce fut inutilement. Demoiselle Elizabeth pleurait sans cesse. Mais, voila qu'un jour quelques manans vinrent dire qu'ils avaient trouvé dans les rochers, non loin d'une grotte qui renfermait d'horribles précipices, un manteau..... C'était celui d'Augustin.

Plus de doute ! le malheureux page s'était précipité dans ces gouffres béans dont on ne pouvait sonder les profondeurs, et il y avait trouvé la fin de ses souffrances.

On y fit de minutieuses recherches, mais on ne trouva pas même de vestige de son corps..... Cependant, alors que l'on parcourait ces lieux sombres et jamais fréquentés, on remarquait un prodige.

Lorsque le temps était à la tempête, lorsque le ciel était chargé de nuages, que le brouillard empêchait de distinguer l'horizon, que la nature enfin était couverte de son voile de deuil, il s'élevait du fond de ces abîmes des gémissements, et, au milieu d'eux, comme une voix plaintive et douloureuse répétant une note de musique, toujours parfaitement la même et admirablement modulée.

On ne douta point que ce ne fût l'âme du page de messire Bertrand de la Kerchaneck, qui, même après la destruction du corps qu'elle animait, cherchait à obéir encore aux ordres du châtelain. Depuis ce temps, les abîmes des rochers de la Kerchaneck ont pris le nom de *Grotte du sol*. Les voyageurs n'oublient jamais d'aller entendre le phénomène musical qu'on y a signalé et qui rappelle la catastrophe du gentil page, protégé par demoiselle Elizabeth.

LE FANTASQUE,

QUÉBEC, 16 NOVEMBRE, 1840.

Avec le présent numéro finit le second volume du *Fantasque*. Les personnes qui désirent compléter leurs collections, sont priées de nous faire parvenir leurs noms et les numéros qu'elles désirent se procurer. Nous sommes en ce moment occupés à réimprimer plusieurs livraisons qui se trouvent épuisées.

Un correspondant du *Mercury* lance l'édition de la *Gazette de Québec* sur ce que dans son tableau de la presse du Canada il a placé le *Fantasque* au rang des journaux politiques. L'écrivain prétend que la grande majorité d'influence est du côté du gouvernement. Pour établir ce fait il retranche tout uniment du rang des feuilles importantes l'*Aurore des Canadas*, le *Jean-Baptiste*, le *Canadien Colonist*, le *Canada Times*, le *Messenger*, le *Fantasque*, et compte pour bons la *Gazette* par autorité de Montréal, le *Courier* par autorité, le *Mercury* par autorité, et le *Herald*, de cette façon le gouvernement peut se procurer la majorité tant qu'il voudra ; parlez, messieurs, payez, faites-vous servir. Quant à nous, nous ne trouvons pas mauvais que les officiels vantent leur influence ; ils a-sont sonner assez haut ; mais ce qui nous tarabuste particulièrement c'est de